HORTI-PLUS

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

Les plantes indigènes parfumées, tant de parfums à ressentir.

Le jardin est affaire de sens. Le plaisir des couleurs, la fraîcheur du printemps, sentir la terre entre ses doigts, autant de sensations qui nous ravissent. Mais rien ne surpasse l'expérience enivrante des odeurs. Les parfums au jardin sont nombreux et variés et contribuent à rendre le jardin magique et exaltant. Plusieurs espèces indigènes se distinguent par leur parfum distinctif. Ces espèces conviennent particulièrement bien à l'aménagement de jardins qui seront fréquentés en fin de journée, au moment où les parfums se diffusent le mieux dans l'air. On peut également les intégrer dans des aménagements destinés à des clientèles spéciales chez qui les sens jouent un rôle de premier plan, par exemple des jardins pour non-voyants, des jardins thérapeutiques pour personnes convalescentes ou des jardins d'enfants. Dans ce dernier cas bien entendu, il importe aussi de prendre en considération la toxicité de certaines espèces.

Pour vous permettre d'en profiter à plein nez et de les intégrer à vos aménagements, voici une liste de nos espèces indigènes odorantes favorites. Elles sont présentées en ordre chronologique en fonction des moments où elles sont le plus parfumées. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les saisons!

Au printemps

1. L'Actée rouge. *Actaea rubra*

Cette fringante vivace présente un feuillage fortement denté qui forme un plant d'apparence arbustive. Les fleurs blanches exhalent une odeur sucrée et suave. La plante forme ensuite des fruits rouges étincelants qui se maintiennent tout l'été alors que bien d'autres plantes de sous-bois sont en dormance. La culture est facile, mais attention, les fruits sont toxiques pour les humains.

2. Le Sureau pubescent. *Sambucus racemosa subsp. pubens*

Cet arbuste modeste étonne par sa floraison hâtive qui se produit avant même l'arrivée du feuillage. Son odeur est rafraichissante et douce. Ses fruits rouge éclatant disparaissent dès que les oiseaux les repèrent. C'est une espèce de culture très

3. La Violette agréable. *Viola blanda*

Mignonne petite violette odorante qui se plait dans les habitats frais et humides à l'ombre des grands arbres. Sa croissance est rapide grâce à son abondante production de stolons. Les feuilles et les fleurs sont portées sur des pétioles et des pédoncules sans tige, ce qui en fait une plante particulièrement utile pour la création de couvre-sol tapissants. Comme son nom l'indique, elle est agréable!

4. La linnée boréale. *Linnaea borealis*

Merveille du printemps, cette vivace d'apparence fragile, mais pourtant robuste, procure un tapis parfumé à l'ombre des conifères. Son odeur pénétrante fait nettement penser au chèvrefeuille.

5. Le chèvrefeuille du Canada. *Lonicera canadensis*

Cet arbuste au feuillage vert clair, aux fleurs jaunes et aux fruits rouges tolère l'ombre comme le soleil. Il préfère les conditions fraîches et humides et présente un certain attrait pour les pollinisateurs. Tous les chèvrefeuilles sont parfumés, cette espèce indigène aussi. L'odeur évoque le miel et le jasmin.

6. La menthe du Canada. *Mentha canadensisa*

Les menthes sont bien connues pour leur goût frais et tonique, mais en toute saison, le feuillage que l'on manipule, frôle ou piétine dégage une odeur qui plaît à tous. Attention toutefois, car comme toutes les menthes, elle a tendance à prendre beaucoup de place.

En été

7. Le foin d'odeur. *Hierochloe odorata ou Anthoxanthum nitens*

Les anglophones l'appellent «Vanilla Grass », ce qui dit tout de son parfum. Son odeur est surtout perceptible lorsque son feuillage sèche, mais la floraison envoie dans l'air son lot de molécules odorantes. De petites bottes séchées de cette herbe peuvent être ajoutées dans un feu de foyer afin de parfumer l'ambiance. C'est une graminée qu'il faut idéalement cultiver dans un sol frais, près d'un cours d'eau ou d'un bassin.

9. Le sureau blanc. *Sambucus canadensis*

Cet arbuste de culture facile est très utile pour les habitats d'oiseaux. Comme il tolère bien la mi-ombre, il est idéal pour les jardins de ville où dominent de grands arbres matures. Les fleurs peuvent servir à la confection de tisanes et de boissons. Les fruits sont comestibles, mais meilleurs une fois cuits en tartes ou en confitures. Son parfum est doux, mais agréable.

8. L'herbe à dinde. *Achillea millefolium*

C'est principalement lorsqu'on la piétine que l'on peut sentir sa merveilleuse odeur camphrée si caractéristique. En l'intégrant à une pelouse, on en profite davantage, même lors de la tonte. Les herboristes mentionnent qu'elle est encore plus puissante lorsqu'elle pousse dans un sol pauvre.

10. Le rosier palustre. *Rosa palustris*

Cet églantier est une plante familière de nos paysages qui préfère les milieux humides, mais tolère les sols frais. Ses jolies fleurs simples, roses, exhalent un parfum pénétrant et sont suivies de fruits (cynorhodons) rouge vif à la fin de l'été. Les tiges fortes et hautes sont très épineuses et poussent en bosquet épais de 1 à 2 m de hauteur.

11. L'asclépiade incarnate. *Asclepias incarnata*

Les gens qui aiment les papillons, les monarques en particulier, devraient se faire un devoir de cultiver cette espèce en compagnie d'autres asclépiades nord-américaines, telles que l'asclépiade tubéreuse et l'asclépiade commune. Celle-ci a une odeur suave rappelant celle de sa cousine l'asclépiade de Syrie que l'on connait davantage. À utiliser en milieu humide, le long d'un sentier sur pilotis, par exemple.

12. La ronce odorante. *Rubus odoratus*

Feuilles d'érable, fleurs de rosiers et fruits de framboisiers, voilà le portrait inusité de la ronce odorante. Ce magnifique arbuste qui préfère la mi-ombre, mais qui pousse également très bien au soleil ou à l'ombre, dégage un léger parfum fruité et agréable lors de la floraison. Au jardin, il faut lui laisser amplement d'espace, car il a tendance à prendre de l'expansion.

13. Le fraisier des champs. *Fragaria virginiana*

Plus petite, mais tellement plus sucrée que les fraises de culture auxquelles le commerce nous a habitués, la fraise des champs demeure, pour plusieurs, un véritable souvenir d'enfance. Cette petite espèce couvre-sol est parfaite pour un sol légèrement acide et sablonneux et ne craint pas la compétition des autres espèces herbacées. Reconnue comme plante médicinale, elle constitue également une bonne source de nourriture pour beaucoup de petits animaux sauvages. À la fin de juin, les fruits dégagent leur intense odeur de fraises, surtout lors des journées chaudes.

14. L'asclépiade de Syrie. *Asclepias syriaca*

Voici une espèce au parfum envoutant bien connue et très importante pour la reproduction du magnifique papillon monarque. Il faut la cultiver dans un sol bien drainé et plutôt pauvre en compagnie d'autres espèces qui attirent les papillons telles que l'asclépiade tubéreuse. Elle tolère très bien la sécheresse, mais peut devenir envahissante dans un petit jardin.

15. L'agastache fenouil. *Agastache foeniculum*

Toutes les parties de l'agastache dégagent une intense odeur d'anis lorsqu'on les froisse. Son odeur évoque d'ailleurs la réglisse noire de notre enfance. Facile à cultiver et très florifère, cette vivace fait le délice des papillons à la fin de l'été.

16. Le chanvre du Canada. *Apocynum cannabinum*

Cette grande espèce vivace méconnue est idéale pour la stabilisation des berges au bord de l'eau ou la plantation au bord d'un étang de jardin. Elle dégage un parfum sucré dont raffolent les papillons.

17. La monarde. *Monarda fistulosa*

Cette vivace très parfumée dont l'odeur rappelle la bergamote des thés à l'anglaise peut être utilisée en massif seule ou avec d'autres plantes compétitives qui limiteront son expansion. Les fleurs et les fruits peuvent s'utiliser en bouquets. Elle tolère bien les sols secs ou humides et contrairement à bien des cultivars de monarde, elle résiste assez bien aux maladies fongiques.

18. Le bois noir. *Cephalanthus occidentalis*

Ce petit arbuste, assez rare au Québec, possède de curieuses fleurs blanches en forme de sphères. Leur parfum de lilas est envoutant dans les chaleurs de juillet. La plante préfère un sol humide, mais tolère le sol d'une plate-bande régulière également. C'est un arbuste idéal aux abords d'un étang ou d'une pièce d'eau. Un bijou odoriférant!

À la fin de l'été et à l'automne

19. Le concombre grimpant. *Echinocystis lobata.*

Le concombre grimpant est une plante annuelle indigène des plus amusantes. Les enfants aiment cueillir ses drôles de fruits hérissés et les insectes bénéfiques raffolent de son nectar. Au jardin, elle habille à merveille clôtures, treillis et pergolas. Son parfum est doux et frais à la fois.

20. Le sporobole. Sporobolus heterolepis

Voici une des seules graminées parfumées. Son odeur inusitée est très proche de celle de la coriandre, et comme cette dernière, fait des adeptes et des détracteurs. La plante est parfumée au moment de la floraison et de la montée en graines.

21. Les patates en chapelet. *Apios americana*

Cette spectaculaire plante grimpante qui n'est pas sans rappeler la glycine dont elle est la cousine produit de gros épis de fleurs qui poussent sur des tiges volubiles. On la cultive en pots ou en bacs, sinon elle peut devenir envahissante. Elle dégage un parfum intense et capiteux lors des belles soirées de fin d'été.

22. L'aster de Nouvelle-Angleterre. *Symphyotrichum novae-angliae*

L'aster de Nouvelle-Angleterre est le plus coloré et le plus florifère de tous les asters d'Amérique du Nord. Toutes les parties de la plante dégagent une odeur camphrée lorsqu'on les froisse. C'est une plante qu'il est préférable de le cultiver en massif, car elle a tendance à se dégarnir de la base. La culture est facile et le succès assuré.

23. .L'hamamélis. *Hamamelis virginiana*

Ce superbe arbrisseau au port quelque peu tortueux et au feuillage généreux gagne à être mieux connu. Sa floraison jaune clair advient à l'automne et embaume l'air d'un doux parfum étonnant. En effet, son odeur formidable rappelle l'eau qui coule dans un ruisseau en forêt et procure une sensation grisante et tonique.

En toutes saisons

24. Le bouleau jaune. Betula alleghaniensis

Le bouleau jaune est notre seul bouleau sauvage à pousser à l'ombre. Il aime les sols frais et se plaît bien tout près des ruisseaux, ce qui lui fournit davantage d'humidité. Son écorce vieillissante offre un spectacle d'une rare beauté lorsqu'elle pèle et frise et prend des teintes gris doré. Toutes les parties de la plante ont une odeur verte et camphrée caractéristique.

25. Le thé du Labrador. *Ledum groenlandicum*

Cet arbuste rustique et modeste convient à l'aménagement des endroits sableux, frais et acides. Il possède une agréable odeur de résine, entre le sapinage et le camphre. C'est certainement le plus rustique des rhododendrons. De plus, il s'agit d'une plante comestible qui, comme son nom l'indique, se boit en infusion ou en thé glacé, mmmmm…..

26. Le myrique baumier. *Myrica gale*

Le myrique baumier est un arbuste typique des paysages lacustres laurentiens où il forme des colonies parfois denses en forme de cordon le long des rivages. On l'apprécie pour son parfum camphré issu de gouttelettes résineuses sur les tiges et le feuillage. Les fleurs mâles consistent en de jolis chatons orangés qui précèdent l'arrivée du feuillage. On le cultive en sol minéral ou tourbeux de texture fine à sableuse. Il est parfait pour les bandes riveraines, car il supporte l'inondation prolongée.

Les plantes indigènes

Depuis près de 12 000 années, les plantes d'ici se développent et s'ajustent aux conditions locales. Les moins adaptées à notre climat ont disparu et celles qui possédaient les caractéristiques adéquates pour survivre et se reproduire ont perduré. C'est ainsi que la nature a façonné la flore indigène. Au Québec, cela représente plus de 1700 espèces qui ont passé l'épreuve du temps, résisté aux changements du climat et évolué de concert avec la faune, sous toutes ses formes. Résultat : une biodiversité remarquable.

L'utilisation des plantes indigènes convient à notre climat et permet la création d'aménagements en harmonie avec les éléments, la faune et les écosystèmes. La résistance des plantes indigènes au climat, aux prédateurs et aux maladies procure des avantages essentiels. Ainsi, opter pour les plantes indigènes assure une meilleure survie des végétaux et procure des aménagements adaptés à la faune locale tout en étant pour l'humain une source constante de plaisirs et de souvenirs. Les plantes indigènes se démarquent, car elles résistent aux aléas, mais aussi parce qu'elles constituent un patrimoine naturel évocateur de notre vraie nature.

Les services écologiques rendus par les plantes indigènes sont innombrables. La pollinisation, la stabilisation des sols, la purification de l'eau et de l'air font partie des bienfaits évidents qu'on attribue à la flore du Québec. Mais en plus de constituer une source de nourriture et d'habitat pour une multitude d'organismes, les espèces indigènes procurent également des bienfaits psychologiques et génèrent un sentiment d'appartenance de la population à la nature.

Bien entendu, les plantes indigènes se doivent d'être choisies en fonction des conditions du site et des objectifs de chaque projet. Être indigène ne rend pas invincible! Mais les plantes indigènes ont des avantages qu'aucune plante exotique ou d'origine horticole ne peut surpasser et nous serions fous de nous en priver!

Par *Isabelle Dupras*, de Aiglon Indigo